

(Source : [Psychomédia](#))



Selon les critères de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), **la pollution aux particules fines menace la santé de 95% des habitants des grandes villes européennes**, indique un rapport de l'Agence européenne pour l'Environnement (AEE). D'après les normes de l'Union européenne cependant, près d'un tiers des habitants des villes seulement sont exposés à un dépassement.

Les centres urbains et industriels d'Europe centrale et orientale, ainsi que de l'est de la France et du nord de l'Italie ont les niveaux de pollution les plus élevés.

La pollution atmosphérique réduirait l'espérance de vie de près de deux ans dans les villes et les régions les plus polluées d'Europe. Notons qu'une moyenne de deux ans dans la population générale représente une diminution beaucoup plus importante pour la proportion de la population qui est à risque.

Commentaire :

Une diminution de l'espérance de vie est une chose, la qualité de vie (vivre malade) en est une toute autre qui n'est pas pris en compte par cette étude. Cancer des poumons, quelqu'un? Ah, bien sûr que non, c'est la cigarette qui en est la faute... ou l'est-elle réellement?

Le risque le plus grave est lié aux particules fines, PM10, inférieures à 10 micromètres, principalement émises par la circulation mais aussi le chauffage au bois, l'industrie et l'agriculture. Elles peuvent être à l'origine de maladies cardiaques et **respiratoires** ainsi que du **cancer du poumon**. En 2010, 21% de la population urbaine était exposée à des concentrations supérieures aux limites journalières de l'UE. Pour les particules plus fines, les PM2,5, dont les valeurs limites annuelles sont moins sévères, cette proportion s'élève à 30%. Mais selon les niveaux de référence de l'OMS, **ces proportions sont respectivement de 81% et 95%**.

En ce qui concerne l'ozone (O3), qui peut être à l'origine de problèmes respiratoires et entraîner une mortalité prématurée, **97 % des de l'UE ont été exposés à des concentrations supérieures aux normes de l'OMS en 2010**.

Le rapport indique aussi que 20 à 29 % des citoyens sont exposés à des concentrations dépassant la valeur cible de l'UE pour le benzo(a)pyrène (BaP).



Pollution électromagnétique : l'ONU sommée d'intervenir



Téléphones « intelligents » : un documentaire dévoile (et prouve) la nocivité des ondes